

27 La quatorzième nuit, comme nous naviguions sur la mer Adriatique, les matelots crurent vers le minuit, qu'ils approchaient de quelque terre.

28 Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses; et un peu plus loin, ils n'en trouvèrent que quinze.

29 Alors craignant que nous n'allussions donner contre quelque écueil, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, et ils attendaient avec impatience que le jour vint.

30 Or, comme les matelots cherchaient à s'enfuir du vaisseau, et qu'ils descendaient l'esquif en mer, sous prétexte d'aller jeter des ancres du côté de la proue,

31 Paul dit au centurier et aux soldats : Si ces gens-ci ne demeurent dans le vaisseau, vous ne pouvez vous sauver.

32 Alors les soldats coupèrent les câbles de l'esquif, et le laissèrent tomber.

33 Sur le point du jour, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, en leur disant : Il y a aujourd'hui quatorze jours que vous êtes à jeun, et que vous n'avez rien pris, en attendant la fin de la tempête.

34 C'est pourquoi je vous exhorte à prendre de la nourriture pour pouvoir vous sauver : car il ne tombera pas un seul cheveu de la tête d'aucun de vous.

35 Après avoir dit cela, il prit du pain, et ayant rendu grâce à Dieu devant tous, il le rompit, et commença à manger.

36 Tous les autres prirent courage à son exemple, et se mirent à manger.

37 Or nous étions dans le vaisseau deux cent soixante et seize personnes en tout.

38 Quand ils furent rassasiés, ils soulèveront le vaisseau en jetant le blé dans la mer.

39 Le jour étant venu, ils ne reconurent point quelle terre c'était; mais ils aperçurent un golfe ou il y avait un rivage, et ils résolurent d'y faire échouer le vaisseau, s'ils pouvaient.

40 Ils retirèrent les ancres, et lâchèrent en même temps les attaches des gouvernails; et s'abandonnant à la mer, après avoir senti la voile de l'artimon au vent, ils tiraient vers le rivage.

41 Mais ayant rencontré une langue de terre qui avait la mer des deux côtés, ils y firent échouer le vaisseau; et la proue s'y étant enfoncée, demeurait immobile; mais la poupe se rompit par la violence des vagues.

42 Les soldats étaient d'avis de tuer les prisonniers; de peur que quelqu'un d'eux, s'étant sauvé à la nage, ne s'enfuit.

43 Mais le centurier les en empêcha, parce qu'il voulait conserver Paul; et il commanda que ceux qui pouvaient nager, se jettassent les premiers hors du vaisseau, et se sauvassent à terre.

44 Les autres se mirent sur des planches, ou sur des pièces du vaisseau. Et ainsi ils gagnèrent tous la terre, et se sauvèrent.

CHAPITRE XXVIII.

Paul, jeté dans une lie, est mordu d'une vipère, guéri tous les malades, continue son voyage, arrive à Rome, prêche Jésus-Christ aux Juifs, leur reproche leur endurcissement, et leur annonce que les gentils leur seront préférés.

NOUS étant ainsi sauvés, nous reconnûmes que l'île s'appelait Malte; et les barbares nous traitèrent avec beaucoup de bonté;

2 car ils nous reçurent tous chez eux, et ils y allumèrent un grand feu, a cause de la pluie et du froid qu'il faisait.

3 Alors Paul ayant ramassé quelques herbes, et les ayant mis au feu, une vipère que la chaleur en fit sortir, le prit à la main.

4 Quand les barbares virent cette bête qui pendait à sa main, ils s'entre-dirent : Cet homme est sans doute quelque menteur, puisque après avoir été sauvé de la mer, la vengeance divine le pourrait encore, et ne veut pas le laisser vivre.

5 Mais Paul, ayant secoué la vipère dans le feu, n'en reçut aucun mal.

6 Les barbares s'attendaient qu'il enflerait, ou qu'il tomberait mort tout d'un coup; mais après avoir attendu longtemps, lorsqu'ils virent qu'il ne lui en arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiment, et dirent que c'était un dieu.

7 Il y avait dans cet endroit-là des terres qui appartenaient à un nommé Publius, le premier de cette île, qui nous reçut fort humainement, et qui exerça envers nous l'hospitalité durant trois jours.

8 Or il se rencontre que son père était malade de fièvre et de dysenterie; Paul alla donc le voir, et ayant fait sa prière, il lui imposa les mains, et le guérit.

9 Après ce miracle, tous ceux de l'île qui étaient malades, vinrent à lui, et furent guéris.

10 Ils nous rendirent aussi de grands honneurs; et lorsque nous nous remîmes au mer, ils nous pourvurent de tout ce qui nous était nécessaire pour notre voyage.

11 Au bout de trois mois, nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie, qui avait passé l'hiver dans l'île, et qui portait pour enseigne Castor et Pollux.

12 Nous abordâmes à Syracuse, où nous demeurâmes trois jours.

13 De là, en côtoyant la Sicile, nous vîmes à Rhégo; et un jour après, le vent du midi s'étant levé, nous arrivâmes en deux jours à Pouzzoles;

14 où nous trouvâmes des frères qui nous prièrent de demeurer chez eux sept jours; et ensuite nous primes le chemin de Rome.

15 Lorsque les frères de Rome eurent appris des nouvelles de notre arrivée, ils vinrent au-devant de nous jusqu'au lieu appelé le Marché d'Appius, et aux Trois Loges; et Paul les ayant vus, rendit grâce à Dieu, et fut rempli d'une nouvelle confiance.

16 Quand nous fûmes arrivés à Rome, il fut permis à Paul de demeurer où il voudrait avec un soldat qui le gardait.

17 Trois jours après, Paul pria les principaux d'entre les Juifs de venir le trouver; et quand ils furent venus, il leur dit : Mes frères, quoique je n'eusse rien fait contre le peuple, ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été arrêté prisonnier à Jérusalem, et mis entre les mains des Romains;

18 qui m'ayant examiné, voulaient me mettre en liberté, parce qu'ils ne me trouvaient coupable d'aucun crime qui méritât la mort.

19 Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été contraint d'en appeler à César, mais que j'aie dessein néanmoins d'accuser en aucune chose ceux de ma nation.

20 C'est pour ce sujet que je vous ai priés de

venir ici, afin de vous voir et de vous parler : car c'est pour ce qui fait l'espérance d'Israël que je suis lié de cette chaîne.

21 Il lui répondirent : Nous n'avons point reçu de lettres de Judée sur votre sujet, et il n'est venu aucun de nos frères de ce pays-là qui nous ait dit du mal de vous.

22 Mais nous voudrions bien que vous nous disiez vous-même vos sentiments : car ce que nous savons de cette secte, c'est qu'on la combat partout.

23 Ayant donc pris jour avec lui, ils vinrent au grand nombre le trouver en son logis ; et il leur prêchait le royaume de Dieu, leur confirmant ce qu'il leur disait par plusieurs témoignages ; et depuis le matin jusqu'au soir il tâchait de leur persuader, par la loi de Moïse et par les Prophètes, ce qui regardait Jésus.

24 Les uns croyaient ce qu'il disait, et les autres ne le croyaient pas.

25 Et ne pouvant s'accorder entre eux, ils se retiraient ; ce qui donna sujet à Paul de leur dire cette parole : C'est avec grande raison

que le Saint-Esprit, qui a parlé à nos pères par le prophète Isaïe,

26 a dit : Allez vers ce peuple, et lui dites : Vous écouterez, et en écoutant vous n'entendrez point ; vous verrez ; et en voyant, vous ne verrez point.

27 Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et leurs oreilles sont devenues sourdes, et ils ont fermé leurs yeux ; de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, et que, s'étant convertis, je ne les guérissse.

28 Sachez donc, que ce salut de Dieu est envoyé aux gentils, et qu'ils le recevront.

29 Lorsqu'il leur eut dit ces choses, les Juifs s'en allèrent, ayant de grandes contestations entre eux.

30 Paul ensuite demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avait loué, où il recevait tous ceux qui venaient le voir ;

31 prêchant le royaume de Dieu, et enseignant ce qui regarde le Seigneur Jésus-Christ avec toute liberté, sans que personne l'en empêchât.

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX

ROMAINS.

CHAPITRE I.

8. Paul établit et caractérise son apostolat.—Il témoigne aux Romains son zèle pour eux.—Ingratitude et impiété des philosophes, punies par la dépravation des mœurs et le dérèglement de l'esprit.

PAUL, serviteur de Jésus-Christ, apôtre par la vocation divine, choisi et destiné pour annoncer l'Évangile de Dieu,

2 qu'il avait promis auparavant par ses prophètes, dans les Écritures saintes,

3 touchant son Fils, qui lui est né, selon la chair, du sang et de la race de David :

4 qui a été prédestiné pour être Fils de Dieu dans une souveraine puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts ; touchant *dis-je*, Jésus-Christ, notre Seigneur,

5 par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour faire obéir à la foi toutes les nations, par la vertu de son nom ;

6 au rang desquelles vous êtes aussi, comme ayant été appelés par Jésus-Christ :

7 à vous tous qui êtes à Rome, qui êtes chéris de Dieu, et appelés pour être saints. Que Dieu, notre Père, et Jésus-Christ, notre Seigneur, vous donnent la grâce et la paix.

8 Premièrement, je rends grâces à mon Dieu pour vous tous par Jésus-Christ, de ce qu'on parle de votre foi dans tout le monde.

9 Car le Dieu que je sera par le culte intérieur de mon esprit dans l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous ;

10 lui demandant continuellement dans mes prières, que, si c'est sa volonté, il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous :

11 Car j'ai grand désir de vous voir, pour vous faire part de quelque grâce spirituelle, afin de vous fortifier ;

12 c'est-à-dire, afin qu'étant parmi vous, nous recevions une mutuelle consolation dans la foi qui nous est commune.

13 Aussi, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'avais souvent proposé de vous aller voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à cette heure.

14 Je suis redevable aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux simples.

15 Ainsi, pour ce qui est de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome :

16 car je ne rougis point de l'Évangile ; parce qu'il est la vertu de Dieu, pour sauver tous ceux qui croient, premièrement les Juifs, et puis les gentils.

17 Car la justice de Dieu nous y est révélée, la justice qui vient de la foi, et se perfectionne dans la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vit de la foi.

18 On y découvre aussi la colère de Dieu, qui éclatera du ciel contre toute l'impieété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice ;

19 parce qu'ils ont connu ce qui peut leur découvrir de Dieu, Dieu même le leur ayant fait connaître,